

## Blog

# Les jeunes femmes ambitieuses des groupes d'entraide peuvent-elles devenir des agents de changement au sein de leurs communautés ?

SHOBHIT MISHRA  
ABHISHEK ANAND

Mai 2020



**Dhanshree** est une entrepreneuse de 24 ans originaire de la région rurale du Maharashtra en Inde. Elle est titulaire d'un diplôme de troisième cycle et dirige depuis trois ans une entreprise de fabrication de bougies. En plus de cette activité, qui est saisonnière, elle propose également à ses clients des services de couture et de retouche photo. Au cours d'une journée typique, Dhanshree passe d'une entreprise à l'autre pour préparer ses commandes et étudie en vue de ses prochains examens d'entrée dans la fonction publique. En plus de toutes ces responsabilités, elle doit également s'occuper de ses tâches ménagères.

Alors que la plupart d'entre nous ont du mal à trouver le temps de faire correctement un métier, cette jeune femme de l'arrière-pays indien jongle efficacement entre plusieurs activités. Une étude récente de MicroSave Consulting (MSC) permet de mieux comprendre comment elle et ses consœurs y parviennent. Réalisée entre octobre 2019 et janvier 2020, cette étude a concerné plus de 200 femmes appartenant à différents groupes d'entraide situés dans le Maharashtra, le Rajasthan et l'Uttar Pradesh. Par rapport aux membres des groupes d'entraide âgés de plus de 29 ans, Dhanshree et ses pairs plus jeunes, qui appartiennent à la tranche d'âge des 18 à 29 ans, sont :

#### Compétentes et sensibilisées

Formées dans de multiples domaines et capables d'apprendre rapidement. Bien informées des activités socio-économiques de leur village ou de leur communauté.

#### Très motivées

Ambitieuses et motivées, elles veulent réussir leur vie et améliorer leurs conditions de vie. Ayant leur propre vision de la réussite, elles sont prêtes à prendre des risques pour y parvenir.

#### Adeptes de la technologie

Capables de travailler sur ordinateur et détentrices d'un smartphone qu'elles utilisent à des fins personnelles et professionnelles.

#### Instruites

Titulaires d'un diplôme universitaire, elles savent gérer le travail administratif, l'enregistrement des données, etc.

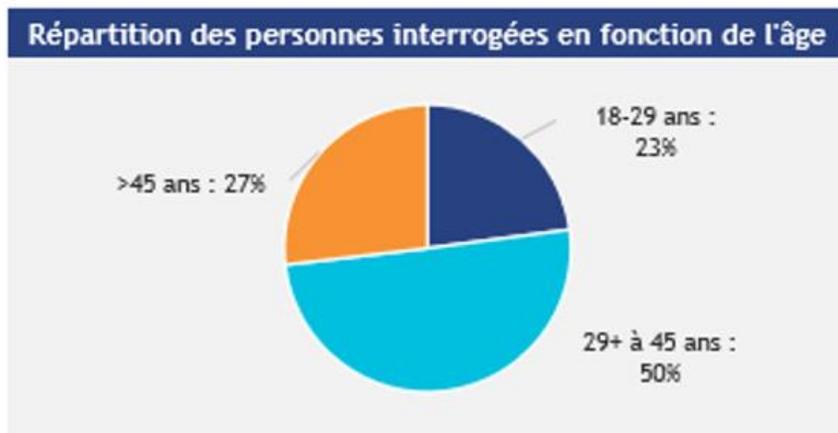
L'Internet joue un rôle considérable dans la vie de Dhanshree. L'utilisation active de cet outil et des réseaux sociaux renforce sa capacité à assumer de multiples fonctions. Elle utilise [WhatsApp](#) pour vendre et faire connaître ses créations et ses talents de couturière, tout en utilisant un compte [Google My Business](#) pour contacter des intermédiaires situés à 200 kilomètres de chez elle afin de vendre des bougies pendant la saison des fêtes. Elle travaille également avec différents outils en ligne pour éditer des photos et s'abonne même à des conférences gratuites sur [YouTube](#) pour préparer ses examens d'entrée dans la fonction publique. Cet accès efficace à l'information lui permet de gagner du temps, de compléter les revenus de sa famille et de se préparer à réaliser ses rêves.

**Dhanshree n'est pas seule.** Comme elle, de nombreuses jeunes femmes dynamiques issues de divers groupes d'entraide ont la volonté de travailler sans relâche pour atteindre leurs objectifs et améliorer leurs conditions de vie, ainsi que celles de leur famille et leur communauté.

## Qu'est-ce qui différencie ces jeunes femmes ?

Ces jeunes membres des groupes d'entraide se distinguent par **leur optimisme et leur volonté de rechercher de nouvelles opportunités**. Elles sont plus enthousiastes à l'idée d'explorer de nouvelles opportunités et ont accès aux technologies digitales qui les exposent à de multiples sources d'information.

MSC a recueilli les réponses à une enquête qualitative réalisée auprès de participantes à des groupes d'entraide représentant différentes tranches d'âge, comprenant **des jeunes (18 à 29 ans), des femmes d'âge moyen (29+ à 45 ans) et des femmes plus âgées (45+ ans)**. Des différences ont été identifiées en fonction des tranches d'âge sur la question de ce qui fait la réussite d'un groupe d'entraide. Nous avons ainsi constaté que les participantes les plus jeunes se montraient les plus déterminées à élargir le champ d'action et l'objectif des groupes d'entraide.

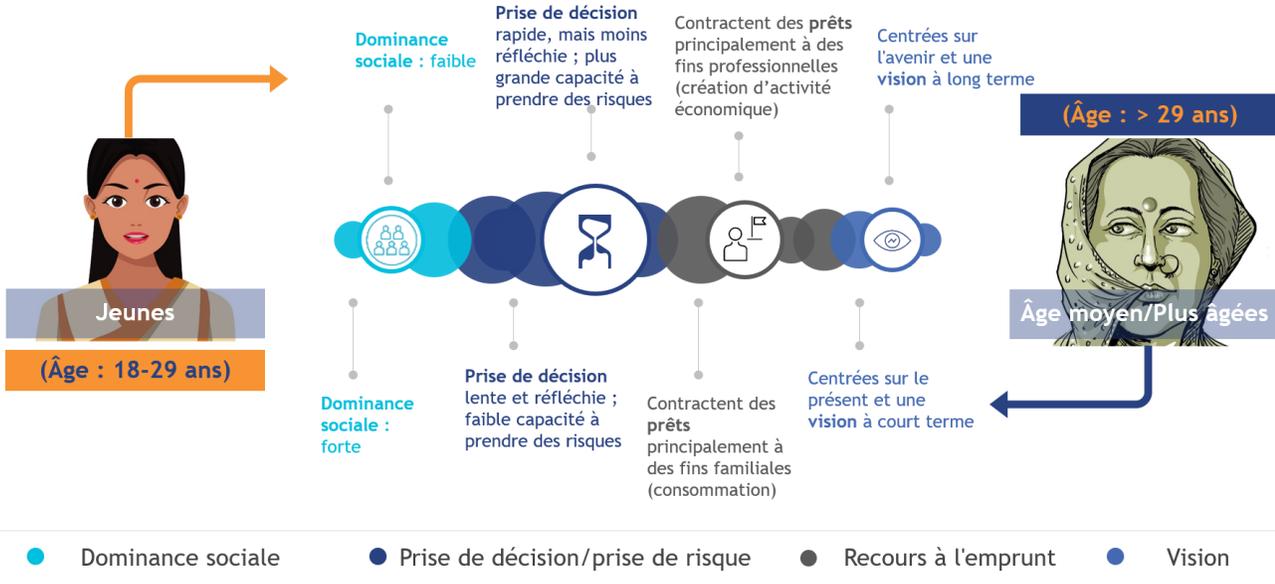


Les répondantes de la tranche d'âge moyen manifestent une volonté plus limitée de prendre des risques calculés, de créer des entreprises ou de rechercher de nouvelles sources de revenus en raison de leurs responsabilités existantes en matière de développement de leur famille et de soins à apporter aux enfants et aux personnes âgées.

Les répondantes les plus âgées sont les moins enclines à rechercher un épanouissement personnel en prenant des risques calculés. Elles participent aux groupes d'entraide principalement pour rencontrer d'autres personnes et nouer des relations.

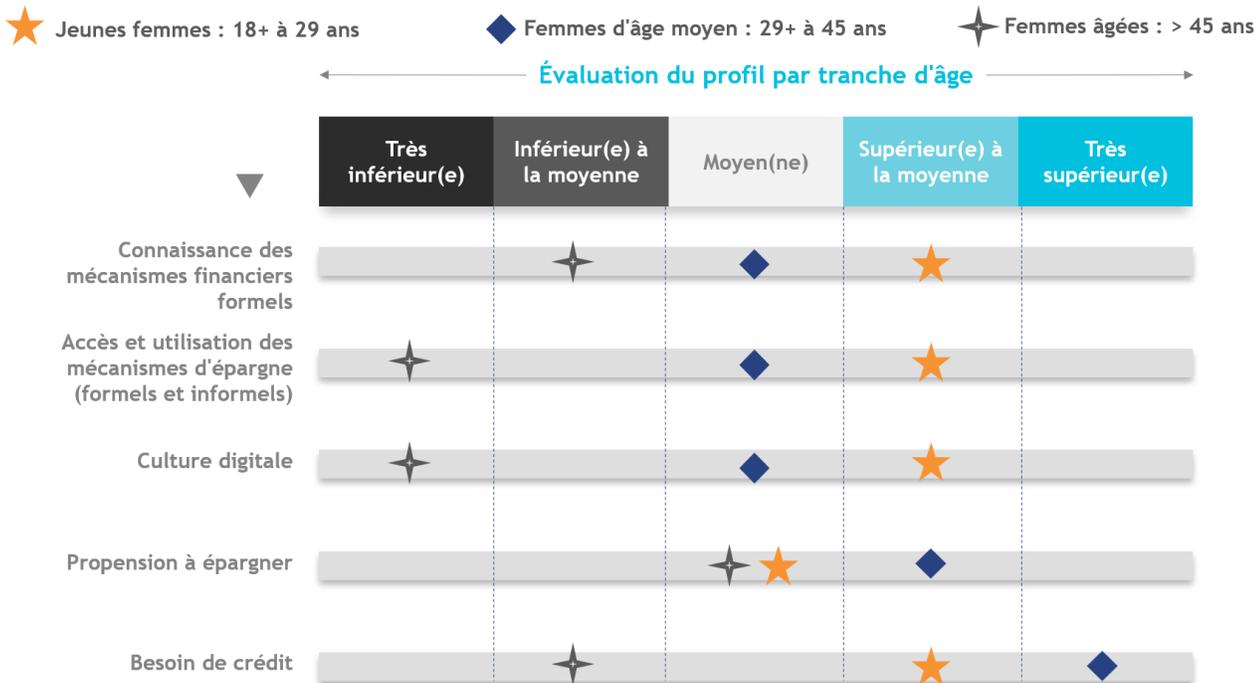
Les membres les plus jeunes des groupes d'entraide représentent par conséquent l'avenir de ce mouvement. Elles ont la volonté et la motivation d'utiliser ces groupes et de travailler d'arrache-pied pour améliorer leurs conditions de vie.

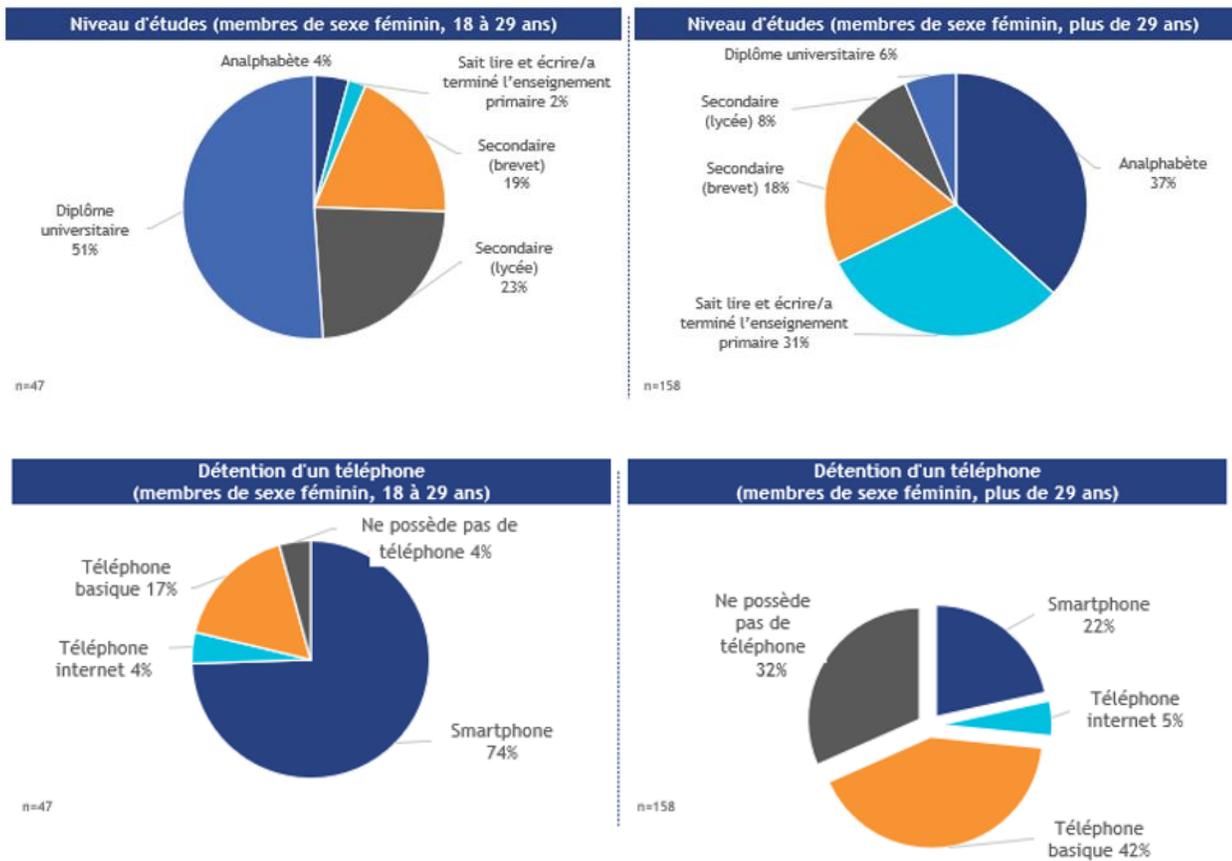
**La mentalité des membres les plus jeunes des groupes d'entraide diffère de celle de leurs aînées : elles sont plus enthousiastes à l'idée d'explorer de nouvelles opportunités**



### Évaluation des profils : jeunes femmes, femmes d'âge moyen et femmes plus âgées

L'évaluation du profil des jeunes femmes impliquées dans les groupes d'entraide couverts par notre étude montre qu'elles sont largement en avance sur les autres tranches d'âge en termes de culture digitale, de connaissance des mécanismes financiers formels et d'accès/utilisation des mécanismes d'épargne, comme le montre le graphique suivant :





## Pourquoi les jeunes femmes membres des groupes d'entraide ont-elles du mal à accéder à la réussite ?

L'ancien secrétaire général des Nations unies et prix Nobel de la paix Kofi Annan a déclaré un jour : « Toute société qui ne parvient pas à exploiter l'énergie et la créativité de sa jeunesse sera laissée pour compte ». Avec 27 %, soit plus de 110 millions, des femmes de l'Inde rurale appartenant à la tranche d'âge des 15 à 29 ans, les groupes d'entraide indiens leur offrent la possibilité de canaliser leur énergie et leur vision.

### Difficultés et obstacles au développement



Accès limité au marché



Compétences limitées en matière de commerce et de marketing



Ressources humaines limitées

Nous constatons souvent que les jeunes femmes membres des groupes d'entraide des zones rurales sont plus que jamais impliquées dans les questions sociales, financières et civiques qui touchent leurs communautés. Dans le cadre de notre étude, nous avons constaté que dans la plupart des cas, ces jeunes femmes s'occupaient de l'ensemble des activités de comptabilité et de gestion bancaire des groupes d'entraide. En matière toutefois de développement personnel, ces jeunes femmes ont du mal à exploiter les opportunités qui leur permettraient de développer des activités économiques en raison d'une série de problèmes socio-économiques complexes. Nos échanges avec bon nombre de ces jeunes femmes montrent que dans leurs activités entrepreneuriales, beaucoup n'ont pas un accès adéquat aux marchés et aux ressources humaines, ne sont pas en mesure de promouvoir leurs produits, et sont par conséquent confrontées à une faible demande.

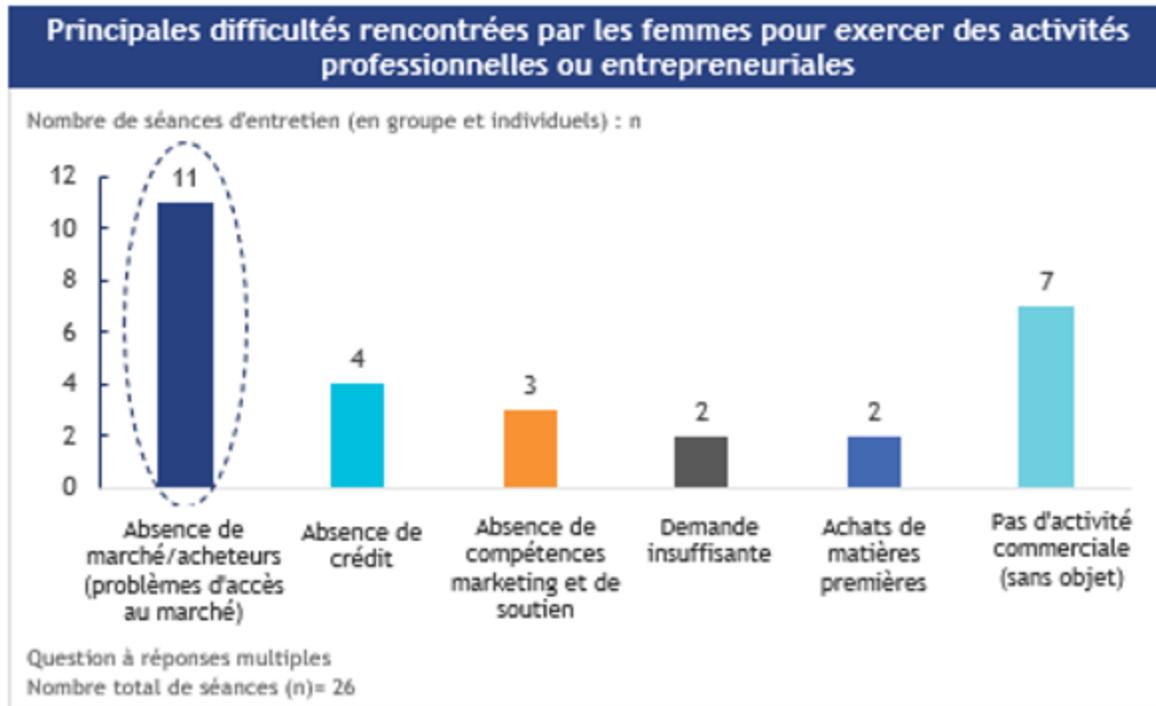
### Principaux sujets de réflexion concernant les jeunes femmes membres des groupes d'entraide :

#### a. Nouvelles sources de revenus

Lorsqu'on les interroge, près de la moitié (49 %) des jeunes femmes membres des groupes d'entraide manifestent un intérêt à l'égard de nouvelles sources de revenus qui va au-delà de l'ouverture d'une épicerie ou d'un petit commerce. Ces femmes ont plutôt cherché à obtenir de l'aide pour créer des entreprises collectives dans leurs communautés locales. « Il peut y avoir des centaines de manières différentes de générer des revenus en travaillant dans notre localité. Nous voulons savoir quelles sont les opportunités commerciales qu'il est possible d'envisager dans notre village. Nous ne disposons pas des connaissances et des informations qui nous permettraient de choisir et de lancer une activité » déclare ainsi une jeune femme de 27 ans membre d'un groupe d'entraide dans un village proche d'Agra dans l'Uttar Pradesh.

#### b. Amélioration de l'« accès aux marchés » pour les femmes

Une amélioration significative de l'« accès aux marchés » est nécessaire pour que les membres des groupes d'entraide aient la possibilité d'accéder à des opportunités de revenus et de générer un développement durable. Beaucoup de jeunes femmes membres de groupes d'entraide qui ont créé des entreprises se sont heurtées à des difficultés et des pertes économiques en raison d'un manque d'accès aux marchés. « Je n'ai pas de problème de financement, mais j'ai un problème d'accès au marché. Comment est-ce que je peux vendre et livrer les produits que je fabrique dans des endroits éloignés ? Pourquoi dois-je dépendre de mon frère pour vendre ces articles ? Il peut facilement se déplacer de jour comme de nuit sur sa moto, mais pas moi. C'est difficile pour les jeunes femmes – nous avons des contraintes » déplore une jeune femme qui dirige une entreprise de vente d'enveloppes en papier fabriquées à la main.



La question de l'[accès aux marchés](#)<sup>1</sup> a trois dimensions :

1. [Accès physique aux marchés](#) : distance, coût, etc.
2. [Organisation du marché et de ses réseaux](#) : relations entre producteurs, intermédiaires et consommateurs
3. [Compétences, information et organisation des producteurs](#) : compréhension des marchés, des prix et des règles commerciales

**c. Disponibilité des ressources (besoin de « pouvoir féminin »)**

La demande des communautés locales dicte les produits et services offerts par les petites entreprises. Celles-ci se concentrent généralement sur une zone géographique limitée et exploitent des ressources locales (matières premières, talents, main d'œuvre).

Beaucoup de jeunes femmes membres des groupes d'entraide se heurtent à des difficultés pour accéder aux ressources disponibles sur leurs marchés locaux. La première de ces difficultés a trait aux ressources humaines, à savoir la disponibilité d'autres femmes partageant la même vision et prêtes à se joindre à des entreprises en démarrage. En raison d'une pénurie de ressources humaines, beaucoup d'entreprises ne parviennent pas à maintenir une activité durable. Cette situation est en grande partie imputable à des **biais comportementaux** qui limitent la possibilité pour les femmes de rechercher des moyens de gagner leur vie.

<sup>1</sup> *Micro Solutions for Macro Crisis: Sustaining small and marginal farmers in Andhra Pradesh. A report by the Centre for Sustainable Agriculture, Hyderabad, Inde*

Deux jeunes membres d'un groupe d'entraide se rappellent ainsi comment elles ont réussi à générer un bon chiffre d'affaires pendant un mois en montant un petit snack pendant la saison des fêtes grâce à un investissement limité et à leur collaboration. « [Nous avons besoin de davantage de membres prêtes à travailler avec nous. Nous pouvons toutes apporter un peu d'argent au départ pour monter une entreprise alimentaire. Nous sommes toutes douées pour quelque chose et je pense que si nous unissons nos efforts, nous pouvons faire des merveilles](#) » déclare l'une des partenaires.

#### d. Formation et développement

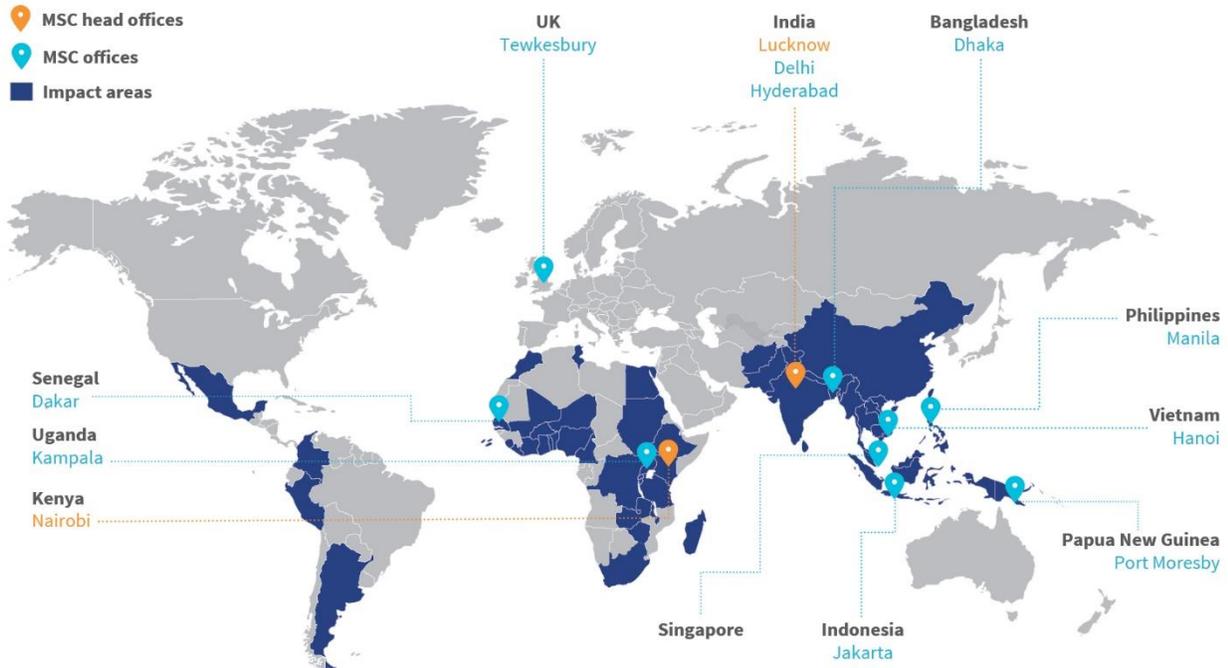
Bien que la plupart des jeunes femmes membres des groupes d'entraide possèdent des compétences financières et digitales, il leur manque certaines aptitudes et compétences essentielles à la gestion d'une entreprise. Beaucoup d'entre elles ont du mal à déterminer quelles sont les opportunités commerciales à saisir. Même si elles savent que la décision de lancer une activité commerciale doit être basée sur le marché, elles ont du mal à évaluer quel est le potentiel de chaque activité et quelles sont l'expertise et la taille nécessaires.

Ces membres ont besoin d'une formation dans les domaines de **l'évaluation de la demande locale pour identifier les opportunités commerciales, de la planification financière et de la gestion des risques, de la planification des ressources et des compétences en marketing (aspects de marque et de conception).**

## Aidons les jeunes femmes à prendre en main leur destin

Le renforcement des compétences des jeunes femmes dans le cadre des groupes d'entraide pourrait permettre de s'attaquer directement au taux de chômage des femmes en milieu rural. L'Office national des statistiques (NSO), qui réalise [l'enquête périodique sur la main-d'œuvre en Inde](#), note que le taux de chômage des jeunes femmes (âgées de 15 à 29 ans) dans les zones rurales était de 13,6 % en 2017-18. Si les gouvernements des États et le gouvernement central souhaitent combler ce fossé du chômage, les groupes d'entraide offrent un moyen aisé d'y parvenir. En outre, ces jeunes femmes peuvent également aider le gouvernement central à réaliser [son ambition d'autonomie de l'Inde](#).

On constate par conséquent que les jeunes femmes exigent davantage du modèle des groupes d'entraide. Elles veulent s'en servir non seulement pour les services financiers, mais également pour le développement d'activités économiques. Nous avons appris que pour créer des modèles de groupes d'entraide évolutifs et performants, il faut se concentrer sur leurs membres les plus jeunes. Sachant que ces jeunes femmes sont l'avenir des groupes d'entraide, la communauté du développement doit leur donner les moyens de se prendre en charge. Il est important de se rappeler les paroles de Kofi Annan : « [De la création de start-ups à l'amorce de révolutions, les jeunes ont renversé les anciennes structures et procédures qui régissent notre monde. Imaginez les solutions qui pourraient être trouvées si les jeunes se voyaient accorder l'espace et l'encouragement nécessaires pour participer et diriger](#) ». Les groupes d'entraide auraient tout intérêt à suivre ce conseil.



## Asia head office

28/35, Ground Floor, Princeton Business Park, 16 Ashok Marg,  
Lucknow, Uttar Pradesh, India 226001

Tel : +91-522-228-8783 | Fax : +91-522-406-3773

Email : manoj@microsave.net

## Africa head office

Shelter Afrique House, Mamlaka Road, P.O. Box 76436,  
Yaya 00508, Nairobi, Kenya

Tel : +25-420-272-4801 | Fax : +25-420-272-0133

Email : anup@microsave.net